

## Programme d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage (PAFPA): le Conseil national du patronat burkinabè fait le point.



*Photo du Ministre en charge de la formation professionnelle M Salifou Tiemtoré (gauche), du Président du Patronat M Appolinaire T Compaoré (milieu) et la Cheffe de Coopération suisse au Burkina Faso Madame Elisabeth Pitteloud (droite) au lancement du PAFPA Dual en février 2019*

Le Programme d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage (PAFPA), à travers son approche duale, est une réponse concertée du ministère des sports de la jeunesse et de l'emploi et du secteur privé à travers le Conseil national du patronat burkinabè, aux problèmes de compétences des jeunes et femmes en général et particulièrement, à leur insertion socioprofessionnelle et à leur expression citoyenne. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un partenariat public-privé dans lequel le secteur privé burkinabè apporte son expertise au gouvernement en matière de formation, de qualification et d'insertion des jeunes. La Coopération suisse y a apporté son expertise technique et un appui financier de plus de 3 milliards de francs CFA. Lancé officiellement le 22 février 2019, le PAFPA Dual a pris fin le 30 juin 2023. Il a intervenu dans six régions du Burkina (les Cascades, les Hauts-Bassins, la Boucle du Mouhoun, le Centre-ouest, le Centre-sud et le Centre).

Lors du lancement du programme, le ministre de la Jeunesse, Salifo Tiemtoré, représentant le chef du gouvernement soulignait que : « l'Etat tout seul ne pourra pas relever le défi de la transformation structurelle de l'économie ; nous comptons sur un secteur privé fort, responsable et responsabilisé ». Il ajoutait : « Je voudrais rassurer le patronat et les partenaires techniques et financiers que le gouvernement jouera sa partition.

Le Président du Patronat burkinabè, Appolinaire T Compaoré a indiqué que « nous ne pouvons plus continuer à former des chômeurs et cette vision fait partie des changements de paradigmes prônés par la politique nationale », qui a par ailleurs lancé un appel aux entreprises à œuvrer pour la réussite du PAFPA, qui s'inscrit dans un partenariat gagnant-gagnant.

A en croire la Directrice du bureau de la Coopération suisse au Burkina Faso, madame Elisabeth Pitteloud le PAFPA se veut la nouvelle voie pour former les jeunes et les rendre opérationnels pour l'emploi. Il se focalise sur l'appui au secteur privé pour améliorer la qualité de la formation professionnelle afin de favoriser une plus grande insertion des jeunes à l'emploi. Pour elle, « la formation professionnelle est le plus précieux cadeau que nous puissions offrir à nos enfants ».

## Les bénéficiaires du Programme expriment leur satisfecit.



*Elibié Kanko, une bénéficiaire en maraichage*

Elibié Kanko est une apprenante formée en maraichage à Goundi dans la commune de Réo qui, après sa formation théorique et pratique chez M. Bazié, a bénéficié d'un kit d'installation de la part du PAFPA. « En plus de formation sur le métier, M. Bazié m'a appris à faire le compost pour la culture d'oignons, de choux, d'aubergines et de poivrons. La formation m'a beaucoup aidé, parce qu'avant, je n'arrivais pas à avoir de grosses bulles. *A la fin de la formation, j'ai reçu du PAFPA, un grillage, une motopompe, des tuyaux, un pulvérisateur, deux charrettes et une charrette* », a-t-elle témoigné en signifiant avoir fait l'année passée un chiffre d'affaires de près de 1 000 000 de FCFA. Son souhait aujourd'hui, est que le programme continue de sorte à lui permettre de bénéficier d'un forage lui permettant de produire toute la saison.



**Tégawendé Apollinaire Narcisse Nikiéma (milieu) expliquant ce qu'il a appris à la formation**

M. Nikiema apprenant en boucherie-charcuterie à Bobo Dioulasso pour qui, la formation a consisté en un perfectionnement puisqu'ayant travaillé dans une poissonnerie auparavant, appréhende son métier autrement. « La formation nous a permis de connaître la viande, ses parties à utiliser pour la sauce, la soupe, les merguez, les boulettes, les brochettes... », a-t-il fait savoir en se proposant en conseiller pour ses clients.

**Après plus de quatre ans de mise en œuvre, la Coopération suisse, le patronat burkinabè et le gouvernement ont lancé une étude d'évaluation dudit programme dont la validation est intervenue le 29 juin 2023.** De l'appréciation du Coordonnateur du PAFPA Dual, monsieur Jean-Marie Bado , malgré un retard de démarrage lié à la complexité du dispositif à construire mais aussi aux crises sanitaires et

sécuritaires, le programme a engrangé des résultats qui vont au-delà des attentes.



*Le coordonnateur du PAFPA, Jean-Marie Bado (milieu), se félicite des résultats enregistrés*

9 009 jeunes et femmes ont été formés sur une cible de 8 000 jeunes ; 1 632 formateurs ont été formés sur une cible globale de 1000 formateurs, formateurs endogènes ; 1187 bénéficiaires ont été accompagnés en kits d'installation pour leur auto emploi sur une cible de 654 au départ ; onze référentiels de formation et trois guides pédagogiques ont été élaborés sur une cible de dix référentiels, sept dispositifs de formation ont été renforcés sur une cible de cinq. Le programme a conduit une enquête sur 8036 bénéficiaires formés qui a relevé que 4 357 bénéficiaires formés sont en situation

d'emploi après leur formation soit 54% du taux d'insertion professionnelle. Ce sont autant d'indicateurs d'impact qui fondent la satisfaction de l'unité de gestion. « Nous avons formé dans une quarantaine de métiers. Ces métiers vont de l'agriculture, l'élevage, l'environnement mais aussi à des métiers dits « émergents » tels que les BTP, les mines, la transformation des produits agroalimentaires, la mécanique, le solaire (...) », a fait savoir M. Bado. Mais l'arbre ne doit pas cacher la forêt. De nombreux défis restent à relever dans le domaine de l'EFTP au Burkina Faso. De ce fait « nous devons continuer à travailler ensemble pour renforcer les acquis de ce programme dans la perspective d'asseoir durablement la formation en milieu de travail qui est la nouvelle vision du département en charge de la jeunesse », estime le Coordonnateur. C'est pourquoi, le CNPB a pris l'engagement de poursuivre cette initiative avec les jeunes dans une deuxième phase qui est en cours d'élaboration.

Et pour relever les défis dans le domaine de l'EFTP au Burkina Faso, le Chef de coopération suppléant du Bureau de la Coopération Suisse, monsieur Jean Michel LIMAT, a renchérit en ces termes « une réflexion a été entamée sur une stratégie inclusive afin que la future intervention apporte une plus-value, en réponse aux besoins entreprises. Ces réflexions devront également aboutir à un changement structurel de la formation professionnelle dual au Burkina Faso ». Ce nouveau programme qui devrait durer douze (12) ans et dénommé "IWILI" qui signifie « lève-toi » en dioula, apportera une "pierre à l'édification de la pyramide de la formation professionnelle", a souligné Monsieur Jean Michel LIMAT.



*Le Chef de coopération suppléant du Buco, Jean Michel LIMAT remettant un certificat à une bénéficiaire*

des

Pour M. Salif Guindo, consultant du cabinet

CEFCOD, chargé de l'évaluation finale du

PAFPA Dual, au cours de cette évaluation, nous avons interrogé 2 600 jeunes. Plus de 90% de ces jeunes

disent qu'ils sont satisfaits de la formation reçue. Aussi, ils ont révélé que leurs compétences ont été

renforcées », a, pour sa part, confié le représentant du cabinet CEFCOD, Salif Guindo.

Offrir des solutions aux problèmes de formation professionnelle des jeunes à travers des formations qualifiantes leur permettant d'acquérir des compétences nécessaires pour conduire leurs activités économiques et faciliter leur insertion socioprofessionnelle. Telle est la mission du PAFPA/Dual. Ce programme est une réponse conjointe du ministère de la Jeunesse et de la Promotion de l'entrepreneuriat des jeunes, et du secteur privé, à travers le Conseil national du patronat burkinabè, pour booster le développement.